Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 25 (1887)

Heft: 20

Artikel: Cervelles de veau à la poulette

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189803

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

désire; mais il avait quitté précipitamment sa mansarde pour aller se loger dans un autre quartier, et elle ne le revit pas le soir.

Éperdue et sentant qu'elle ne pourrait vivre loin de lui, elle le pria dans des billets touchants qu'elle lui envoya à son atelier, de ne pas lui garder rigueur, de reprendre le chemin de la rue Saint-Antoine, de croire à sa sincérité, à son honnêteté, à son dévouement pour lui. Il ne répondit pas d'abord: néanmoins, un dimanche, tourmenté, lui aussi, par sa passion, il adressa à la fleuriste la lettre suivante:

« Rose, je veux bien t'épouser, mais je ne veux pas être ridicule. Je ne prétends pas que la petite fille soit de toi, je dis qu'en t'obstinant à garder cette orpheline, tu donnes à penser que tu es réellement sa mère. Tu n'es pas assez riche pour qu'on admette que tu te consacres, par charité, aux enfants des autres. Maintenant je t'avertis une dernière fois: si tu refuses de faire ce que je désire, je partirai après-demain pour Rouen, où l'on me propose une place avantageuse, et ce sera fini entre nous: nous ne nous reverrons jamais. Au revoir ou adion.

» FÉLIX ABLON. »

(La fin au prochain numéro).

Vatse et felhie.

Quand l'est qu'on a einvià d'atsetà onna vatse, on s'ein va à la fâire, on vouâitè 'na béte que vo convint, et aprés quiet on démandè lo prix, et s'on vâi que y'a moïan dè férè oquiè, on martchandè on bocon et on sè dépatsè dè fini lo martsi, dè poâire qu'on ne vignè pas vo sublià la béte. Tandi que s'on la fà trâo tchai suivant cein que le vo plié, on dit âo martchand: à on autro iadzo! » et on va vouâiti pe liein.

Se l'est onna fenna et na pas onna vatse, dont vo z'aussi fauta, cein coumeincè à pou prés la méma tsouza: on vouâitè d'aboo 'na grachâosa; mâ n'ia pas fauta d'allà espret decé, delé, po cein, kà lo pe soveint c'est per hazâ qu'on einmourdzè on bet d'accordairon, à mein qu'on aussè dza fé onna promesse dè veinta eintrè bouébo et bouébetta; mâ po cllião que n'ontonco rein, que sâi onna danse, onna fâire, onna féte, on batsi, onna noce, onna vesita à ne n'ami, âo mémameint on einterrâ âo bin on incendie, n'ein tsau rein, s'on vâi 'na galéza pernetta que vo z'eintrè dein lo tieu et que ne fà pas la potta quand vo lâi ride contre, cein porrai bin bailli oquie, et coumeint lè dzouvenès dzeins preignont vito fû, on fà cognessance, et crac ! vouaiquie 'na frequentachon einmodâïe, que bin soveint cein va la mâiti mi ein menadzo que quand le pareints miquemaquont lè mariadzo po appondrè dou bets dè tsamp âo po déguelhî on mitoyein.

Ora, quand l'est qu'on a choisi et qu'on est d'accoo, n'est pas lo tot, l'est coumeint po 'na vatse, faut débattrè lo prix, kâ la Jeunesse à quoui appartint la lurena ne vo laissè pas quitto dinsè, kâ n'ia pas! cé que vint dévalis lo troupé dâi grachâosès d'on veladzo dâi bo et bin pàyi sa pernetta tot coumeint se l'étâi 'na modze, et ma fai gâ lo tserrivari avoué lè toupins, lè senaillès, lè bernâ, lè cornets et autrès musiquès, s'on fâ lo rance et s'on ne baillè rein. Po étrè ein repou, faut mì s'arreindzi âo pe vito et payî riqueraque po pas étrè esposâ coumeint

on brâvo valet, bon paysan, que dévessai maria 'na felhie qu'avai ma fâi bin oquiè. Parait que lè valets démandâvont pî trâo et l'amoeirâo, qu'avai nom Daniet, renasquàvè dè lâo bailli atant, et tandi que marchandâvont, ion dai valets dè la Jeunesse, qu'on lâi desâi Charles dè la Saletta, qu'étâi on pou quequelion, et aprés quoui lè felhiès ne corressont diéro, lài fâ:

— Eh!. eh.. eh.. bin Da... a... a... aniet, se te n... n... ne la vâo pas po cé prix, la.. la la la preigno po mon compto!

Daniet s'est décida tot lo drai.

Réponses et questions.

La réponse à la la devinette du précédent numéro est : J'ai été assez cahoté dans cette maudite voiture. — 20 réponses justes. La prime est échue à M. Aug. Vægeli, café de la Côte, au Locle.

Problème.

Au moment de ma naissance, ma mère avait le tiers de l'âge actuel de mon père; mais trois fois l'âge de mon père égale cinq fois mon âge; et l'âge de ma mère multiplié par le dixième de celui de mon père, dépasse mon âge de 300 ans. Quel est l'âge des trois personnes?

Prime: Un carnet de poche.

Cervelles de veau à la poulette. — Faites fondre un morceau de beurre, délayez-le avec une pincée de farine et une cuillérée à potage de bouillon. Ajoutez-y des champignons, des petits oignons, du sel, du poivre et des épices. Laissez cuire pendant une heure. Au bout de ce temps, mettez vos cervelles dans cette eau; dix minutes après, liez avec des jaunes d'œufs, et servez après les avoir arrosées avec un jus de citron.

Moyen de se debarrasser d'un fâcheux. — Il nous vient d'une personne qui, par état, est obligée de recevoir tout le monde:

Avoir sous son bureau, à portée du pied, un bouton correspondant à la sonnerie d'un employé. Voici l'alphabet:

Un coup de bouton: venir dire qu'on demande monsieur.

Deux coups de bouton : annoncer que le ministre demande monsieur.

Trois coups de bouton: dire qu'on a volé la caisse. Quatre coups de bouton: le feu est à la maison. Si après cela l'intrus ne se sauve pas, il n'y a plus qu'à l'inviter à dîner.

OPÉRA. — On nous annonce pour le commencement de la semaine prochaine le **Grand Mogol**, qui n'a pas encore été donné sur notre scène, et dont la musique est, dit-on, charmante. La saison s'avance et chacun voudra profiter des dernières représentations de l'excellente troupe de M. Thaön.

L. MONNET.